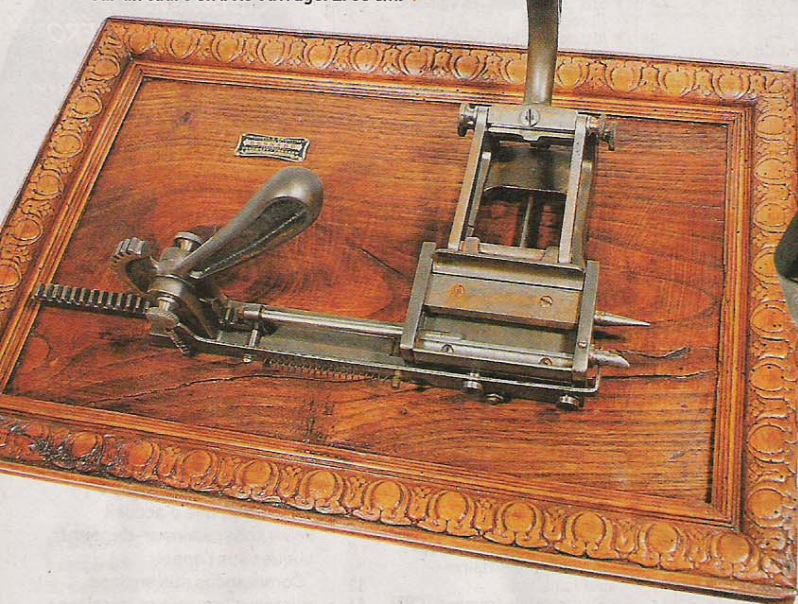


Ce superbe moule créé par l'entreprise clermontoise Bessard, vers 1850, pèse 4,3 kg. L'engrenage et les poignées en acier sont fixés sur un cadre en bois ouvragé. L. 50 cm. ▼



◀ Nécessaire de fumeur Rizla + contenant une rouleuse simple, un étui de papier et des filtres. Dim. 10 x 8 cm.

Machine d'origine inconnue, en aluminium et bois, munie d'une crémaillère pour avancer la tige et presser le tabac, ainsi que d'une manette d'injection. Années 1910. L. 20 cm. ▶



Machines à cigarettes

Ça roule pour Frédéric Le Guennec !

Du tabac et du papier font une cigarette. Pour une forme parfaite, moules et rouleuses sont indispensables. A l'heure où s'étend l'interdiction de fumer, ce collectionneur non-fumeur lève le voile de fumée entourant ces engins apparus au 19^e siècle.

Trois briquets offerts par mon père, suivis de vingt ans de recherches, m'ont conduit à réunir les briquets anciens à amadou et à essence, ainsi que les briquets de Poilus. Et puis, il y a dix ans, la découverte d'une drôle de machine sur une brocante... A quoi pouvait bien servir cet appareil imposant muni d'un engrenage, d'une manette et d'un levier, le tout dépassant les quatre kilos d'acier et de bois ? Quand j'ai appris qu'il s'agissait d'un moule à cigarettes, j'ai pensé que cette pièce pouvait être

un complément judicieux à ma collection de briquets. Et je l'ai achetée.

Depuis 150 ans

Une fois mon œil initié, j'ai déniché plusieurs de ces machines. J'ai apprécié les différences des mécanismes. Toute cette technicité mise au service d'un geste courant pour les fumeurs, qui consiste à se rouler une petite cigarette. Moules et rouleuses ajoutèrent au confort des amateurs de tabac. A partir du milieu du 19^e siècle, les cigarettes pouvaient être réalisées à l'avance, en nombre chez soi et non plus roulées entre les pouces en société.

Tassez ou roulez

Employés aux mêmes fins, moules et rouleuses n'en sont pas moins des moyens très différents l'un de l'autre : tasser le tabac et l'injecter dans un tube de papier pour le moule ; l'enrouler dans une feuille pour la

rouleuse. Des opérations assez simples sur lesquelles planchèrent de très astucieux inventeurs. La récompense finale étant, dans tous les cas, une cigarette prête à l'allumage et, peut-être, la célébrité pour l'innovateur...



▲ Rouleuse simple à rouleaux en bois et toile, fabriquée dans les années 1930 par Rizla +. Avec une fente prévue sous la machine pour glisser l'étui de papier. L. 8 cm.

◀ "Le Populaire", rouleuse sur pied à rouleaux striés en laiton chromé, des années 1910. L. 11 cm.

le matériel se miniaturisa, facilitant ainsi son transport dans la poche.

Les Poilus les utilisèrent beaucoup pendant la Grande Guerre. Et il est amusant de constater qu'aujourd'hui, avec l'augmentation du prix du tabac, ces petites machines reprennent du service !

Toujours en recherche d'informations

Avec 70 modèles différents, ma collection prend bonne tournure. Je sais qu'il existe encore cinq ou six machines anciennes que je n'ai pas. A présent, je souhaite surtout trouver

de la documentation, des catalogues, des prospectus et des connaisseurs qui pourraient m'aider à avancer dans mes connaissances. Parce qu'il est frustrant de ne pas tout savoir sur ses objets et son sujet. Au fait, comment s'appelle un collectionneur de machines à rouler les cigarettes ?

Propos recueillis
par Martine Hermann
(Photos Frédéric Le Guennec)

Si vous souhaitez entrer en contact avec Frédéric Le Guennec, écrivez directement au journal qui transmettra vos courriers.

◀ La marque Rizla a produit cette rouleuse "Le Rip" en aluminium et toile d'enroulement en peau dans les années 1940. L. 10,5 cm.

Moule "La Française" des années 1950 en tôle pliée et cadre en plastique. Le tabac déposé dans la cavité rectangulaire à gauche est pressé par l'action de la manette surmontée d'une boule en bakélite, puis injecté dans un tube en papier placé sur la tige latérale. L. 25 cm. ▼



"Machine du siècle" fabriquée par MD Paris en 1900.

Ce moule en aluminium sur socle en bois est muni d'un levier pour presser le tabac, et d'une manette pour l'injecter dans le tube en papier. Sortie de la cigarette à droite. L. 30 cm. ▲



◀ Moule "La Française" A. Bruandet en fonte d'aluminium, des années 1930. Socle en aluminium teinté façon bois. L. 32 cm.



Présentée dans son coffret en bois d'origine et sa notice, la Machine Lemaire de 1890 en laiton chromé est l'une des rouleuses à cigarettes les plus connues. Elle possède un mécanisme à rouleaux d'enveloppement actionnés par une manivelle, un petit réservoir en verre et une éponge pour humecter la feuille de papier. L. 15 cm, poids 500 g.



Rouleuse française de la marque VD montée sur une blague à tabac en cuir avec pyrogène, réserve d'allumettes et mèche amadou. Années 1920. L. 8,5 cm. ▶

"Le Moscovite", moule de poche importé de Russie pour la confection de cigarettes fines dites "Demoiselles". L. 11 cm. ▼





▲ Moule en forme de seringue de la marque Job, en aluminium et laiton, couvercle en acier. Système de fonctionnement simple par pression du piston pour l'injection du tabac. L. 25 cm. ▼

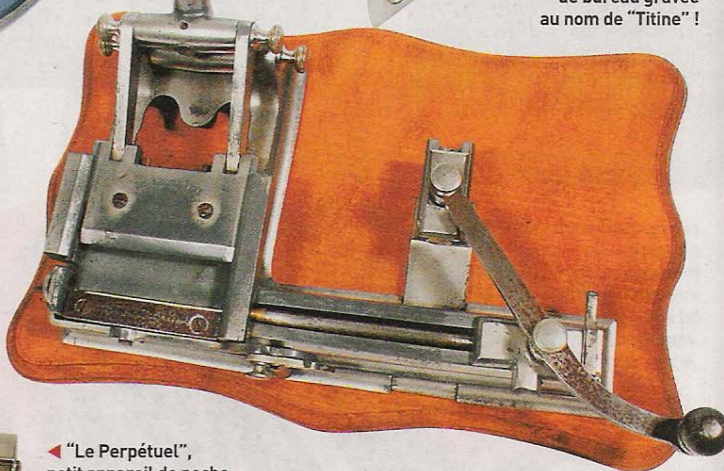
Machine à rouler "Eclair" de fabrication belge des années 1930. La molette en aluminium fait tourner la toile d'enveloppement en peau. L. 13 cm. ▶



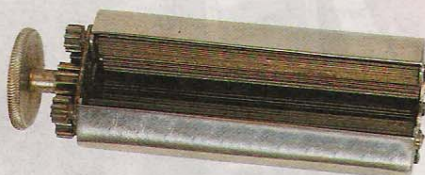
Moule "La Française" en acier, fabriqué à Paris par A. Bruandet vers 1900. Socle en bois. L. 33 cm. ▶



▲ Cette rouleuse en laiton chromé, de marque et origine inconnues, pourrait être une machine de bureau gravée au nom de "Titine" !



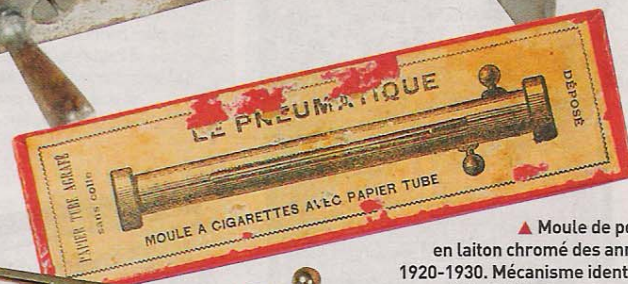
◀ "Le Perpétuel", petit appareil de poche à rouleaux striés en laiton chromé de 1900. L. 10 cm.



"L'Instantanée", moule français en acier sur pied, de 1880, doté de deux leviers de pressage et de bourrage, et de deux poignées pour stabiliser l'appareil. L. 30 cm. ▶



◀ Rouleuse "Le Rapid", fabrication Le Boisselier des années 1950, en bois peint. L. 15 cm.



▲ Moule de poche en laiton chromé des années 1920-1930. Mécanisme identique au modèle Job (en haut de page). L. 11 cm. ▼

CONSEILS D'ENTRETIEN

Moules et rouleuses sont en général assez solides. Mais comme Frédéric, après un achat, quelques gestes sont très utiles pour préserver vos nouvelles pièces : "Procédez à un bon nettoyage ; poncez la rouille et le bois ; lustrez ; huilez les mécanismes pour éviter la casse au premier emploi. Les toiles ou fines peausseries des rouleuses sont souvent les

pièces les plus fatiguées. Elles se durcissent et craquent avec le temps. Il faudra envisager leur remplacement mais retrouver une toile identique à l'ancienne est souvent très difficile". Avec deux rouleuses en état d'usage, il est encore possible d'en reconstituer une belle. Dernier conseil : évitez d'exposer les appareils à l'humidité...

"Le Rapid"

Mettre le tabac dans la poche formée dans le tapis, pousser la poignée à moitié de sa course, mettre la feuille mouillée et pousser à fond.

Prix imposé :
12 Frs

LE BOISSELIER
48, Rue Trousseau - PARIS-XI^e

Quant à la plupart des rouleuses, de petite taille, elles pouvaient être glissées dans une poche ou dans un sac. Problème : il n'existe aucune documentation sur ces machines. J'ai cherché des renseignements un peu partout. Les musées du tabac à Paris et du papier à Bergerac (24) n'avaient pas d'informations. J'ai même contacté le fabricant Job qui, malheureusement, n'avait pas d'archives sur le sujet. De plus, elles sont difficiles à trouver, et les dater est un exercice délicat. Il est donc périlleux d'émettre des certitudes les concernant, tout au plus quelques généralités issues de leur observation attentive. La plupart des moules et rouleuses

sont d'origine française, mais j'en possède également plusieurs de fabrication étrangère : allemande, belge ou russe.

Lemaire : le père du système

Il est communément admis d'attribuer l'invention du "cigaretotype" au Français Lemaire, en 1844. Les moules sont les plus anciens et les premiers pourraient avoir été commercialisés dans les années 1850. Certaines questions restent en suspens quant à ces machines. Quels en étaient les utilisateurs ? Particuliers ou collectivités ? Les rouleuses, quant à elles, se sont répandues au tournant du siècle. Avec le temps,



▲ Moule "La Vedette". Une fabrication française en acier, avec base presse-tabac à l'avant et poignée de remplissage à gauche. L. 25 cm.

Emballée dans son papier d'origine, la rouleuse "Le Nil" des années 1940 était le modèle le plus économique et le plus simple. Sans mécanisme, il est muni d'une toile et de rouleaux à tourner avec les pouces. L. 8 cm. ▶



◀ Avec ses 170 g, ce petit "Moule du siècle" déformait toutefois les poches de ses utilisateurs ! Fabrication BD Paris des années 1910, en laiton chromé, avec mécanisme simple à engrenages et manivelle. L. 11 cm. Présenté ouvert (à gauche), il laisse apparaître huit rouleaux striés pour éviter le glissement du papier. ◀



Différents papiers

D'usage ancestral, le tabac était tout d'abord chiqué ou fumé dans une pipe avant d'être roulé dans des feuilles d'arbres. Au 18^e siècle, la cigarette se vulgarise pour atteindre une production industrielle à partir des années 1870-1880.

Les premières machines à fabriquer les cigarettes furent les moules.

Le papier commercialisé était alors sous forme de tubes prêts à être remplis. Avec la miniaturisation et les rouleuses, le papier fut vendu en boîtes puis en camets de feuilles gommées ou non. Tubes et feuilles ont une taille de 75 mm correspondant à la taille standard d'une cigarette.

◀ Boîte de papier à cigarettes Job.

Boîte de tubes en papier à remplir de la marque "La Française". ▼



◀ Moule "Elegant" de poche en acier, des années 1920-1930. L. 10 cm, poids 40 g.



▲ "Etui express" des années 1940 : ingénieux appareil à rouler les cigarettes rapidement par simple fermeture de la boîte. Cette technique fut celle utilisée le plus longtemps. Dim. 8 x 7 cm.



◀ ▲ Cette rouleuse Lemaire des années 1900 dispose d'un humidificateur à papier incorporé et d'un réservoir de récupération des débris de tabac. L. 17 cm.

FICHE PRATIQUE

OÙ LES TROUVER

- ▶ Petites annonces de *Collectionneur & Chineur*, rubrique 8 "Sciences et techniques".
- ▶ Vide-greniers pour les rouleuses les plus simples.

- ▶ Brocantes et puces professionnelles pour les modèles les plus anciens mais aussi les plus sophistiqués.
- ▶ Internet avec les annonces de www.collectionneur-chineur.fr et les sites d'enchères ou de ventes en ligne.

BUDGET

- ▶ Pour 5 à 10 € (33 à 65 F) environ, vous pourrez trouver une rouleuse simple type "Le Nil". La plupart des autres rouleuses se trouvent entre 30 et 60 € (200 et 400 F) environ, selon leur état.
- ▶ Les plus chères sont les machines Le-

- maire qui peuvent atteindre 100 € (650 F) environ, complètes et en bon état dans leur coffret d'origine.
- ▶ Comptez 150 à 200 € (1 000 à 1 300 F) environ pour les moules plus anciens comme "La Machine du siècle" ou les appareils Bessard.